

ENTRÉE EN SECONDE : 2 LIVRES AU CHOIX PARMIS LA LISTE SUIVANTE

- ***L'Ombre du vent*** de Carlos Ruiz Zafón, 2001. Récit d'apprentissage dans lequel le lecteur suit le jeune Daniel Sempere, dans la Barcelone d'après Seconde guerre mondiale, qui se lance à la poursuite d'un mystérieux écrivain disparu, Julian Carax, après avoir découvert son unique roman dans une tout aussi mystérieuse bibliothèque, le *Cimetière des livres oubliés*...
- ***Cadavre exquis*** de Augustina Bazterrica, 2017. Suite à une pénurie de viande causée par une pandémie, les scientifiques élaborent une race à viande particulière puisqu'il s'agit d'être absolument semblables à des humains qui seront élevés et dégustés. Le héros qui travaille dans un abattoir va se trouver devant un dilemme : cette race à viande est elle humaine ? Le lecteur rentre dans une dystopie glaçante à la fin surprenante.
- ***Un jour ce sera vide*** d' Hugo Lindenberg, 2020 (prix livre inter 2021). Récit d'enfance, un été sur une plage en Normandie, une amitié entre deux enfants se noue. Écrit dans une langue ciselée et très sensible, *Un jour ce sera vide* est un roman fait de silences et de scènes lumineuses qu'on quitte avec la mélancolie des fins de vacances. Hugo Lindenberg y explore les sentiments, bons comme mauvais, qui traversent toute famille, et le poids des traumatismes de l'Histoire.
- ***Féroces infirmes*** d'Alexis Jenni, 2020. Le roman entrecroise deux récits. Le premier se situe entre la fin des années 50 et le début des années 60. Il met en scène le destin de Jean-Paul, jeune lyonnais de 20 ans travaillant dans un cabinet d'architecture, soudain appelé en Algérie. Là-bas, sa vie bascule. Il apprend à tuer, à chasser, à survivre. Le second récit a lieu de nos jours. Jean-Paul habite une tour d'un grand ensemble construit dans les années 60 pour les rapatriés d'Algérie, entre autres.
- ***Après de moi toujours*** de Kazuo Ishiguro, 2006. Des adolescents étudient dans un pensionnat anglais. Tout paraît banal, à quelques détails près ... Vous allez découvrir une histoire étonnante qui va vous faire réfléchir sur ce que l'on nomme le transhumanisme. Mais ne divulgâchez pas l'intrigue du livre pour garder la surprise : ne visionnez pas le film, ne consultez pas Internet avant de découvrir ce qu'il advient des adolescents et des œuvres d'art auxquelles ils se consacrent.
- ***A la ligne, Feuilles d'usine*** de Joseph Ponthus, 2019. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui travaille dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est qu'il a eu une autre vie. Il connaît les auteurs latins, il a vibré avec Dumas, il sait les poèmes d'Apollinaire et les chansons de Trenet. C'est sa victoire provisoire contre tout ce qui fait mal, tout ce qui aliène.
- ***Des Hommes couleur de ciel*** d'Anaïs Llobet, 2019 (prix des lycéens). La Haye, Pays Bas. Aux yeux de tous, Alissa est russe. C'est d'ailleurs la langue qu'elle enseigne au lycée. Pourtant, lorsque Kirem, un de ses élèves, lui rend des copies en tchétchène, elle n'en parle à personne. Ce jeune réfugié est aussi sombre et renfermé que son frère est extraverti et solaire. Quand un attentat est perpétré au lycée, une enquête est ouverte. Tous trois ont menti. Jusqu'où iront-ils cacher la vérité ?
- ***Mamie Luger*** de Benoît Philippon, 2018. Six heures du matin, Berthe, cent deux ans, canarde l'escouade de flics qui a pris d'assaut sa chaumière auvergnate. Huit heures, l'inspecteur Ventura entame la garde à vue la plus ahurissante de sa carrière. La grand-mère au Luger passe aux aveux et le récit de sa vie est un feu d'artifice. Alors aveux, confession ou règlement de comptes ?

ENTRÉE EN PREMIÈRE GÉNÉRALE OU TECHNOLOGIQUE : 2 LIVRES

Manon Lescaut de l'Abbé Prévost, Ed Carrés classiques Nathan, 2022 **et au choix, un des livres de la liste ci-dessous :**

- ***Les Hauts de Hurlevent*** d'Emily Brontë, 1847. Lorsque Mr Earnshaw ramène d'un voyage un enfant abandonné, Heathcliff, les réactions de ses enfants sont nombreuses. Le fils Hindley n'accepte pas cet enfant sombre et lui fait vivre un enfer. Dans les paysages sauvages et immuables des landes du Yorkshire, les déchirements sont nombreux, et cohabitent dans une passion extrême et des tourments destructeurs...
- ***María República*** d'Agustín Gómez Arcos, 1976. Ce roman raconte, dans l'Espagne des années 60, l'histoire de Maria, prostituée syphilitique contrainte d'entrer au couvent après la fermeture des maisons closes par le pouvoir en place, roman dans lequel l'histoire se construit dans une alternance entre la version officielle proposée par un narrateur inconnu et la version corrigée par le personnage de Maria...
- ***Mamhoud ou la montée des eaux*** d'Antoine Wauters, 2021. En Syrie, un vieil homme rame à bord d'une barque, seul au milieu d'une immense étendue d'eau. Fermant les yeux sur la guerre qui gronde, muni d'un masque et d'un tuba, il plonge – et c'est sa vie entière qu'il revoit, ses enfants au temps où ils n'étaient pas encore partis se battre, Sarah, sa femme folle amoureuse de poésie, la prison, son premier amour, sa soif de liberté.
- ***Une longue impatience***, Gaëlle Josse, 2019. Ce soir-là, Louis, seize ans, n'est pas rentré à la maison. Anne, sa mère, dans ce village de Bretagne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, voit sa vie dévorée par l'attente, par l'absence qui questionne la vie du couple et redessine celle de toute la famille. Chaque jour, Anne attend le bateau qui lui ramènera son fils. Pour survivre, elle lui écrit la fête insensée qu'elle offrira pour son retour.
- ***Les Impatientes*** de Djaili Amadou Amal (Prix Goncourt des lycéens 2020). Trois femmes, trois histoires, trois destins liés. Mariage forcé, viol conjugal, consensus et polygamie : ce roman de Djaili Amadou Amal brise les tabous en dénonçant la condition féminine au Sahel et nous livre un roman bouleversant sur la question universelle des violences faites aux femmes.
- ***Au revoir là-haut*** de Pierre Lemaître, 2015. Albert et Edouard sont rescapés de la première guerre mondiale. La France qui glorifie ses morts ne pourra pas faire grand chose pour aider les survivants. Et pourtant, nos deux héros pleins d'ironie et de bravache refusent de céder à l'amertume et imaginent une arnaque d'envergure nationale.
- ***La femme révélée*** de Gaëlle Nohant. Paris, 2020. Eliza Donneley se cache sous un nom d'emprunt dans un hôtel miteux. Elle a abandonné brusquement une vie dorée à Chicago, un mari fortuné et un enfant chéri, emportant quelques affaires, son Roliflex et la photo de son petit garçon. Dans cette vie précaire et encombrée de secrets, elle se découvre des forces et une liberté nouvelle, tisse des amitiés profondes et se laisse traverser par le souffle d'une passion amoureuse.
- ***La Porte*** de Magda Szabó, 1987. *La Porte* est une confession. La narratrice y retrace sa relation avec Emerence Szeredás, qui fut sa domestique pendant vingt ans. Tout les oppose : l'une est jeune, l'autre âgée ; l'une sait à peine lire, l'autre ne vit que par les mots ; l'une est forte tête mais d'une humilité rare, l'autre a l'orgueil de l'intellectuelle. Chef-d'œuvre de la littérature hongroise dont le succès fut mondial, prix Femina étranger en 2003.